

Apprentissages en maternelle et évaluations nationales CP :

des décalages insurmontables

Les évaluations nationales CP sont en décalage avec les apprentissages et leur évaluation réalisés lors de la scolarisation en maternelle, tant du point de leur forme, de leurs attendus que de leur logique.

A propos de la forme. Exclusivement fondées sur des épreuves papier/crayon, les évaluations CP supposent la familiarité avec la forme scolaire de l'élémentaire que les jeunes élèves de CP découvrent. Les élèves ne sont pas autorisés à manipuler, par exemple pour résoudre les situations/problèmes en mathématiques. Cette modalité de travail, privilégiée en maternelle, pourrait permettre à des élèves de démontrer les acquisitions faites en dénombrement des quantités. Son absence favorise les non réponses, les erreurs ou le recours au numérotage/comptage, procédure qui prépare mal à la compréhension des nombres et leurs relations (calcul). De la même manière, l'absence d'interaction verbale entre l'élève et l'enseignant-e ne permet pas d'accéder aux procédures de résolution mises en œuvre. Le temps prolongé des séquences dans le contexte d'une séance collective en groupe-classe n'est pas non plus favorable au maintien de l'attention partagée des élèves, habitués à travailler en groupes restreints lors d'ateliers. Les temps de regroupement collectif en maternelle sont le plus souvent dédiés à des séances d'expression collective (chants, comptines, dictée à l'adulte, etc.) dans lesquelles les élèves sont actifs. Des activités nécessitant une écoute attentive (lecture offerte d'album) sont programmées sur des temps plus courts. L'acculturation des élèves de CP aux modalités de travail individuelles à l'écrit est progressive et ne peut présupposée à l'entrée au CP.

A propos des attendus. La place des compétences graphophonologiques est surdimensionnée dans le protocole d'évaluations CP, alors que cette dimension langagière n'est plus prépondérante dans les programmes 2015 de la maternelle. Le développement de la conscience phonologique en maternelle s'appuie principalement sur la décomposition des syllabes, alors que la plupart des exercices de phonologie des évaluations CP portent sur l'unité du phonème, dont les sons-consonnes qui sont les moins accessibles. Le protocole reste par ailleurs complètement aveugle à des acquisitions faites en cycle 1 : encodage à travers l'écriture inventée, sens de l'écriture, reconnaissance visuelle de mots, identification de phrases fondée sur la reconnaissance de la ponctuation, compréhension du schéma narratif, entrée dans la culture écrite à travers la fréquentation régulière de différents types et supports de textes, etc.

A propos de la logique. La mise en œuvre des programmes de 2015 en maternelle s'est accompagnée d'un renversement du paradigme de l'évaluation. Non plus fondée sur la mesure normée d'acquisitions et de déficits à un instant T, mais sur

l'observation attentive et continue des réussites et progrès, consignés dans le carnet de suivi des apprentissages, porté à la connaissance des familles. La note d'accompagnement sur l'évaluation diffusée par Eduscol précise :

*« L'**évaluation** constitue un **outil de régulation dans l'activité professionnelle des enseignants** ; elle n'est pas un élément de prédiction ni de sélection. Elle repose sur une **observation** attentive et une interprétation de ce que chaque enfant dit ou fait. Chaque enseignant s'attache à **mettre en valeur**, au-delà du résultat obtenu, **le cheminement de l'enfant et les progrès qu'il fait par rapport à lui-même**. Il permet à chacun d'identifier ses réussites, d'en garder les traces, de percevoir leur évolution. Il est attentif à ce que l'enfant peut faire seul, avec son soutien (ce que l'enfant réalise alors anticipe souvent sur ce qu'il fera seul dans un avenir proche) ou avec celui des autres enfants. Il tient compte des différences d'âge et de maturité au sein d'une même classe. ».*

Cette nouvelle perspective permet de ne pas traduire artificiellement en difficultés des différences de développement observées chez les jeunes enfants. Elle s'attache à analyser les processus d'apprentissages et pas seulement les résultats bruts. En associant l'élève à la compréhension de ses apprentissages, l'évaluation en maternelle favorise également confiance et estime de soi.

Le protocole standardisé CP s'inscrit en rupture avec cette démarche, en confrontant à l'inverse l'élève à des échecs, des manques (car il faut bien que les exercices soient statistiquement discriminants du point de vue des taux de réussite), sans qu'il soit accompagné par l'enseignant dans la compréhension de « comment il apprend ».

L'évaluation des élèves est par ailleurs complétée par une synthèse des acquis à l'issue du cycle 1, selon un modèle national, communiquée à la fois aux familles et à l'école élémentaire. Proposer une évaluation normée au début du CP ignore donc le travail d'évaluation des élèves mené par les équipes pédagogiques tout au long du cycle 1 et porté à la connaissance des équipes de l'école élémentaire dans le cadre de la liaison inter-cycles. C'est à la fois périlleux pour l'élève, inutile pour l'enseignant-e de CP et méprisant pour les personnels enseignants de la maternelle.

Les recommandations ministérielles faites aux IEN de s'emparer des résultats des évaluations nationales CP pour orienter enseignements et pratiques en maternelle préparent la réécriture des programmes 2015, inscrites à l'agenda du CSP en 2019... Alors que la maternelle a besoin d'une stabilité de ses missions spécifiques autour de programmes, validés de manière consensuelle par la communauté éducative et plébiscités par la profession, les évaluations nationales CP sont instrumentalisés par le ministre pour réinstaller une primarisation de la maternelle (déjà initiée par

l'association des enseignant-es de GS aux animations pédagogiques destinées à promouvoir la syllabique au CP) et assoir une orientation techniciste des apprentissages premiers qui tournent le dos aux acquis de 2015 : réaffirmation de la place du jeu, domaines d'apprentissage adaptés à toutes les dimensions du développement de l'enfant, acquisition du langage pas simplement au service de l'enrichissement lexical mais comme outil de construction de la pensée pour agir sur le monde.

Pour défendre leur professionnalité, le SNUipp-FSU invite les équipes pédagogiques de l'école maternelle à se saisir des motions de conseil des maîtres pour dire leur opposition aux évaluations nationales CP.